New York avec toi :

Un jour j'irai a New York avec toi
Toutes les nuits déconner
Et voir aucun film en entier, ça va d'soi
Avoir la vie partagée, tailladée
Bercés par le ronron de l'air conditionné
Dormir dans un hôtel délatté
Traîner du côté gay et voir leurs corps se serrer
Voir leurs cœurs se vider et saigner
Oui, saigner

Un jour j'irai là-bas
Un jour Chat, un autre Rat
Voir si le cœur de la ville bat en toi
Et tu m'emmèneras
Emmène-moi!

Un jour j'aurai New York au bout des doigts
On y jouera, tu verras
Dans les clubs il fait noir, mais il ne fait pas froid
Il ne fait pas froid si t'y crois, et j'y crois
Les flaques de peinture sur les murs ont parfois
La couleur des sons que tu bois
Et puis c'est tellement grand que vite on oubliera
Que nulle part, c'est chez moi, chez toi
Chez nous, quoi

Un jour j'irai là-bas
Un jour Chat, un autre Rat
Voir si le cœur de la ville bat en toi
Et tu m'emmèneras (un jour)
Emmène-moi, emmène-moi,
emmène-moi, emmène-moi
Toucher à ci et toucher à ça
Voir si le cœur de la ville bat en moi
Et tu m'emmèneras
Emmène-moi !

La Seine :

Elle sort de son lit, tellement sûre d'elle
La Seine, la Seine, la Seine.
Tellement jolie, elle m'ensorcelle
La Seine, la Seine, la Seine.
Extralucide, la lune est sur
la Seine, la Seine, la Seine.
Tu n'es pas saoul, Paris est sous
La Seine, la Seine, la Seine.

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça... la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça... la Seine et moi

Extra lucide, quand tu es sur
La Seine, la Seine, la Seine
Extravagante, quand l'ange est sur
La Seine, la Seine, la Seine.

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça... la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça... la Seine et moi

Sur le pont des arts, mon cœur vacille
Entre deux eaux, l'air est si bon
Cet air si pur, je le respire
Nos reflets perchés sur ce pont

Tu tu tu, tu tu,tu tu tu, tu tu
On s'aime comme ça, la Seine et moi
Tu tu tu, tu tu,tu tu tu, tu tu
On s'aime comme ça, la Seine et moi

La Foule :

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musiqu' les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et, perdue parmi les gens qui me bousculent
Etourdie, désemparée, je reste là
Quand soudain je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras...

Emportés par la foule, qui nous traîne, nous entraîne
Ecrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort, nous pousse enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux, épanouis, enivrés et heureux
Entraînés par la foule, qui s'élance et qui danse
Une folle farandole, nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux, épanouis, enivrés et heureux

[Interlude]

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras...

Emportés par la foule, qui nous traîne, et nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre, je lutte et je me débats
Mais le son de sa voix, s'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure
Et traînée par la foule, qui s'élance et qui danse
Une folle farandole, je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné, et que je n'ai jamais retrouvé.

Résiste :

Si on t'organise, une vie bien dirigée, où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser, sur une musique sans âme, comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves, sans savoir où tu vas

Résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va,
Refuse ce monde, égoïste
Résiste, suis ton cœur qui insiste, ce monde n'est pas le tiens, viens,
Bats-toi, signe et persiste
Résiste

Tant de liberté, pour si peu de bonheur, est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener, à renier tes erreurs, c'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches sans aucun rêve en toi…

Résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va,
Refuse ce monde, égoïste
Résiste, suis ton cœur qui insiste, ce monde n'est pas le tiens, viens,
Bats-toi, signe et persiste
Résiste

Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de coeurs
Qui ont droit au bonheur

Résiste x3

Résiste, prouve que tu existes, cherche ton bonheur partout, va,
Refuse ce monde, égoïste
Résiste, suis ton cœur qui insiste, ce monde n'est pas le tiens, viens,
Bats-toi, signe et persiste
Résiste

Résiste x4

Une belle Histoire :

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard, elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances,
c'était sans doute un jour de chance
Ils avaient le ciel à portée de main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
se laissant porter par le courant
Se sont raconté leur vie qui commençait
ils n'étaient encore que des enfants, des enfants

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
sur l'autoroute des vacances,
c'était sans doute un jour de chance
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains
comme on cueille la providence
refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard, elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont quittés au bord du matin
sur l'autoroute des vacances,
c'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard
elle est descendue, là-bas dans le midi
C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui

Mon Fils ma Bataille :

Ça fait longtemps que t'es partie, maintenant
Je t'écoute démonter ma vie, en pleurant
Si j'avais su qu'un matin je serais là, sali, jugé, sur un banc
Par l'ombre d'un corps que j'ai serré si souvent, pour un enfant

Tu leur dis que mon métier c’est du vent
Qu'on ne sait pas ce que je serai dans un an
S'ils savaient que pour toi avant de tous les chanteurs j'étais le plus grand
Et que c'est pour ça que tu voulais un enfant, devenu grand

Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur, c'est mon fils ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille, oh oh oh
J’vais tout casser, eh eh eh, si vous touchez
Au fruit de mes entrailles, fallait pas qu'elle s'en aille

Bien sûr c'est elle qui l'a porté, et pourtant
C'est moi qui lui construis sa vie lentement
Tout ce qu'elle peut dire sur moi n'est rien à côté du sourire qu'il me tend
L'absence a ses torts que rien ne défend, c'est mon enfant.

Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur, c'est mon fils ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille, oh oh oh
J’vais tout casser, eh eh eh, si vous touchez
Au fruit de mes entrailles, fallait pas qu'elle s'en aille

Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur, c'est mon fils ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille, oh oh oh
J’vais tout casser, eh eh eh, si vous touchez
Au fruit de mes entrailles, fallait pas qu'elle s'en aille

Emmenez moi :

Vers les docks où le poids et l'ennui, me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits, les bateaux
Ils viennent du bout du monde, apportant avec eux, des idées vagabondes,
aux reflets de ciels bleus, de mirages...
Traînant un parfum poivré de pays inconnus et d'éternels étés,
où l'on vit presque nus, sur les plages...
Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord
J'aimerais, débarbouiller ce gris, en virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour, avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour, un verre à la main
Je perds la notion des choses et soudain ma pensée m'enlève,
et me dépose un merveilleux été, sur la grève...
Où je vois tendant les bras l'amour qui, comme un fou,
court au-devant de moi et je me pends au cou, de mon rêve...
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port

[Refrain 1 fois]

Un beau jour sur un rafiot craquant de la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans la soute à charbon
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant, sur des îles lointaines,
où rien n'est important, que de vivre...
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur en tressant, m'a-t-on dit,
de ces colliers de fleurs, qui enivrent...
Je fuirais laissant là mon passé, sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré, en chantant très fort

[Refrain 2 fois avec texte + 1 fois sur « lala »]

Le sud :

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane, à l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse, et c'est joli

On dirait le sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Y'a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Y'a plein de chiens
Y'a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

On dirait le sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Un jour où l'autre, il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On aime pas ça mais on ne sait pas quoi faire
On dit: "c'est le destin"

Tant pis pour le sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Encore et Encore :

D'abord vos corps qui se séparent, t'es seule dans la lumière des phares
T'entends à chaque fois qu'tu respires, comme un bout de tissu qui se déchire
Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord, d'accord

L'instant d'après, le vent se déchaîne, les heures s'allongent comme des semaines
Tu te retrouves seule assise par terre, à bondir à chaque bruit de portières
Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord, d'accord

Quelque chose vient de tomber, sur les lames de ton plancher,
C'est toujours le même film qui passe, t'es toute seule au fond de l'espace,
T'as personne devant...

La même nuit que la nuit d'avant, les mêmes endroits deux fois trop grands
T'avances comme dans des couloirs, tu t'arranges pour éviter les miroirs
Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord, d'accord

Quelque chose vient de tomber, sur les lames de ton plancher,
C'est toujours le même film qui passe, t'es toute seule au fond de l'espace,
T'as personne devant...

Faudrait qu't'arrives à en parler au passé, faudrait qu't'arrives à ne plus penser à ça
Faudrait qu'tu l'oublies à longueur de journée
Dis-toi qu'il est de l'autre côté du pôle, dis-toi surtout qu'il ne reviendra pas
Et ça fait marrer les oiseaux qui s'envolent,
Les oiseaux qui s'envolent... Les oiseaux qui s'envolent

Tu comptes les chances qu'il te reste, un peu de son parfum sur ta veste
Tu avais dû confondre les lumières, d'une étoile et d'un réverbère
Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord, d'accord
Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord, d'accord

Y'a des couples qui se défont, sur les lames de ton plafond
C'est toujours le même film qui passe, t'es toute seule au fond de l'espace,
T'as personne devant... Personne!
Quelque chose vient de tomber, sur les lames de ton plancher,
C'est toujours le même film qui passe, t'es toute seule au fond de l'espace,
T'as personne devant...
Y'a des couples qui se défont, sur les lames de ton plafond
C'est toujours le même film qui passe, t'es toute seule au fond de l'espace,
T'as personne devant... Personne!

Je te donne :

I can give you a voice, bred with rhythm and soul
the heart of a Welsh boy who's lost his home
Put it in harmony let the words ring
Carry your thoughts in the songs we sing
Je te donne mes notes, je te donne mes mots
Quand ta voix les emporte à ton propre tempo
Une épaule fragile et solide à la fois
Ce que j'imagine et ce que je crois

[Refrain] :
Je te donne toutes mes différences
Tous ces défauts qui sont autant de chances
On sera jamais des 'standards',
des gens bien comme il faut
Je te donne ce que j'ai, ce que je vaux

I can give you the force of my ancestral pride
The will to go on when I'm hurt deep inside
whatever the feeling, whatever the way
It helps me go on from day to day
Je te donne nos doutes et notre indicible espoir
Les questions que les routes ont laissées dans l'histoire
Nos filles sont brunes et l'on parle un peu fort
Et l'humour et l'amour sont nos trésors

[Refrain]
[Solo]

Je te donne, donne, donne, ce que je suis
I can give you my voice, bred with rhythm and soul
Je te donne mes notes, je te donne ma voix
The songs that I love and the stories I've told
Ce que j'imagine et ce que je crois

I can make you feel good even when I'm down
Les raisons qui me portent et ce stupide espoir
My force is a platform that you can climb on
Une épaule fragile et forte à la fois

Je te donne, houuu, je te donne
Tout ce que je vaux, ce que je suis, mes dons, mes défauts
Mes plus belles chances, mes différences

[A répéter à l'infini]

Pour que tu m’aimes encore :

J'ai compris tous les mots, j'ai bien compris, merci
Raisonnable et nouveau, c'est ainsi par ici
Que les choses ont changé, que les fleurs ont fané
Que le temps d'avant, c'était le temps d'avant
Que si tout zappe et lasse, les amours aussi passent
Il faut que tu saches

J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs
Même si dans tes danses d'autres dansent tes heures
J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes
Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore
que tu m'aimes encore

Fallait pas commencer m'attirer me toucher
Fallait pas tant donner moi je sais pas jouer
On me dit qu'aujourd'hui, on me dit que les autres font ainsi
Je ne suis pas les autres
Avant que l'on s'attache, avant que l'on se gâche
Je veux que tu saches

J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs
Même si dans tes danses d'autres dansent tes heures
J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes
Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore

Je trouverai des langages, pour chanter tes louanges
Je ferai nos bagages pour d'infinies vendanges
Les formules magiques des marabouts d'Afrique
J'les dirai sans remords pour que tu m'aimes encore
Je m'inventerai reine pour que tu me retiennes
Je me ferai nouvelle pour que le feu reprenne
Je deviendrai ces autres qui te donnent du plaisir
Vos jeux seront les nôtres si tel est ton désir
Plus brillante plus belle pour une autre étincelle
Je me changerai en or pour que tu m'aimes encore.

Pour que tu m'aimes encore
Pour que tu m'aimes encore

Comment te dire adieu :

Sous aucun prétexte, je ne veux
avoir de réflexes, malheureux...
il faut que tu m'expliques, un peu mieux
comment te dire adieu...
mon cœur de silex vite prend feu
ton cœur de pyrex résiste au feu
je suis bien perplexe, je ne veux
me résoudre aux adieux

Je sais bien qu'un ex,
amour n'a pas de chance... ou si peu
mais pour moi une ex ... plication vaudrait mieux...

Sous aucun prétexte je ne veux
devant toi surexposer mes yeux
derrière un Kleenex je saurais mieux
comment te dire adieu...
comment te dire adieu...

Tu as mis à l'index
nos nuits blanches, nos matins gris-bleu
mais pour moi une ex... plication vaudrait mieux

Sous aucun prétexte je ne veux
devant toi surexposer mes yeux
derrière un Kleenex je saurais mieux
comment te dire adieu...
comment te dire adieu...
comment te dire adieu...
comment te dire adieu...

Les yeux d’Emilie :

Dans son quartier du vieux Québec, les rues ont l'air d'avoir l'accent
Et l'an deux mille voisine avec, les maisons grises du vieux temps

Mais l'hiver vient d'éclater, le Saint-Laurent est prisonnier
D'un décembre qui va bien durer six mois
Quand les jours ressemblent aux nuits, sans éclaircie à espérer
Qui peut croire que l'été nous reviendra?

Moi, j'avais le soleil jour et nuit dans les yeux d’Émilie
Je réchauffais ma vie à son sourire
Moi, j'avais le soleil nuit et jour dans les yeux de l'amour
Et la mélancolie au soleil d’Émilie
Devenait joie de vivre

Dans son quartier du vieux Québec, quand les toits redeviennent verts
Quand les enfants ont les pieds secs, on tourne le dos à l'hiver

C'est la fête du printemps, le grand retour du Saint-Laurent
On dirait que les gens sortent de la terre, mais Émilie n'est plus à moi
J'ai froid pour la première fois, je n'ai plus ni sa chaleur, ni sa lumière

Moi, j'avais le soleil jour et nuit dans les yeux d’Émilie
Je réchauffais ma vie à son sourire
Moi, j'avais le soleil nuit et jour dans les yeux de l'amour
Et la mélancolie au soleil d’Émilie
Devenait joie de vivre

En ce temps-là, j'avais le soleil jour et nuit dans les yeux d’Émilie
Je réchauffais ma vie à son sourire
Moi, j'avais le soleil nuit et jour dans les yeux de l'amour
Et la mélancolie au soleil d’Émilie
Devenait joie de vivre